

10 Port-Gentil

Crise post-électorale/La société civile libre à Port-Gentil

" Ali Bongo doit honorer la signature du Gabon vis-à-vis de la communauté internationale "

FAE

Port-Gentil/Gabon

Des leaders de la société civile libre (c'est ainsi qu'ils se sont présentés) ont fait le déplacement de Port-Gentil, le samedi 4 mars dernier, à l'invitation d'une coalition de deux "mouvements de jeunesse pour la résistance", à savoir la Jeunesse de l'opposition unie pour la résistance (J.O.U.R.) et la Ligue des jeunes patriotes (L.J.P.). Tour à tour, le pasteur Ngoussi, Marc Ona Essangui et Georges Mpaga ont défendu leurs points de vue face à la crise consécutive à l'élection présidentielle gabonaise du 27 août dernier.

DE leurs interventions, on retiendra qu'ils ont dit avoir œuvré, avant l'élection présidentielle du mois d'août, « en faisant le tour du monde pour sensibiliser les partenaires internationaux du Gabon », pour qu'il y ait un dialogue entre les acteurs politiques gabo-



Photo : Sidonie AMBONGUILA

Marc Ona Essangui, Georges Mpaga et le pasteur Ngoussi s'expriment sur la crise post-électorale...

mais, avec le concours des représentants de la communauté internationale. Afin, ont-ils souligné, « de se donner les moyens d'aller à une élection présidentielle apaisée et dont les résultats ne seraient pas contestés. »

Non seulement ils n'ont pas été entendus, ont-ils regretté, mais « face à la volonté affirmée du chef de l'Etat sortant d'aller aux élections », dans les conditions qu'ils dénonçaient, la communauté internatio-

nale a conseillé d'aller aux dites élections, avec les résultats désormais connus de tous, et la crise qui s'en est suivie. Malgré les réserves sur "la partialité de la Cour constitutionnelle", ont-ils rappelé, la communauté internationale a poussé à un recours dont, affirment-ils, « les résultats étaient connus d'avance. »

L'opposition, et tous ceux qui souhaitent que la vérité des urnes soient respectée, après avoir fait toutes ces concessions,



Photo : Sidonie AMBONGUILA

... devant de nombreux Port-gentillais.

ont-ils poursuivi, demandent désormais que, cette fois-ci, « le camp d'Ali Bongo écoute, à son tour, la communauté internationale qui, à travers la résolution de l'Union européenne, a indiqué le processus à mettre en œuvre pour sortir de la crise que traverse le Gabon. »

Et, pour le pasteur Ngoussi, Marc Ona Essangui et Georges Mpaga, le dialogue initié par Ali Bongo n'est pas la solution,

car « il n'y verra pas la participation du principal opposant, Jean Ping, considéré par ses partisans comme le président élu. » Au-delà de toutes considérations, a martelé Georges Mpaga, il s'agit pour le Gabon, « d'honorer la parole donnée à la communauté internationale pour le respect des accords que notre pays a librement signés, d'une part, et pour tirer les conséquences de la convention que le Gabon a lui-même sollicitée en faisant appel

aux observateurs de l'Union européenne, d'autre part. »

Mpaga croit savoir que faute de s'exécuter, des sanctions ciblées vont tomber dans les prochains jours concernant des personnalités dont la liste a été dressée à cet effet. Il en a profité pour lancer un appel afin que, « pour étoffer le dossier de la Cour pénale internationale (CPI), tous les témoignages sur les exactions en rapport avec la crise postélectorale soient portés à la connaissance de la société civile libre. »

Marc Ona Essangui, pour sa part, après avoir rappelé les combats qu'il a eus à mener dans le cadre de la protection de l'environnement contre de grands groupes industriels, a dit soutenir « le combat mené par les agents de Maurel & Prom pour qu'ils ne soient plus traités comme des sous-hommes. »

« Le combat des pétroliers est désormais l'affaire de tous », a-t-il conclu.

Infrastructures communautaires/Marché de la Balise

Les travaux de construction des passerelles vont bon train



La première passerelle déjà livrée.



Les travaux se poursuivent sur l'autre ouvrage.

C.N.E

Port-Gentil/Gabon

En dépit de l'entêtement des populations à enfreindre les mesures de sécurité sur le site.

IL y a quelque temps, le maire de la capitale économique, Bernard Apérano, promettait solennellement de faire construire des passerelles pour relier les trois bâtiments du marché de la Balise, dans le deuxième arrondissement de la commune de Port-Gentil, lors du lancement des travaux de ce marché. C'est désormais chose faite. Les travaux des dites passerelles, réalisés par l'entreprise Gamco (Gamba construction) qui sous-traite avec la société Marina Gabon, sont effectifs depuis octobre dernier. La première passerelle a été livrée au début du mois

de décembre. Au grand bonheur des populations. Les travaux du second ouvrage ont débuté le mercredi 22 février dernier et se poursuivent, avec intensité, sous le regard averti de Stan Mba Mouhamed, responsable du chantier. Cependant, si aucune difficulté matérielle et technique n'est rencontrée sur le site par les ouvriers, il y a que, de l'aveu du superviseur des travaux, ces derniers font face à l'entêtement des populations qui refusent de respecter les mesures de sécurité clairement indiquées.

« Malgré les balises posées pour délimiter le chantier, les riverains trouvent toujours le moyen de passer à l'intérieur de la surface de travail, prétextant que l'espace de passage qui leur est affecté est désormais trop réduit, à cause des travaux que nous effectuons », confie Stan Mba Mouha-



Photo : CNE

Le chef de chantier, Stan Mba Mouhamed.

med. Une situation tout de même préoccupante pour le responsable du chantier, qui a déjà eu des échanges houleux avec quelques passants rebelles, alors qu'il tentait de les sensibiliser.

Quoiqu'il en soit, la route restera fermée pendant toute la durée des travaux. Mais déjà, cette situation semble faire l'affaire de quelques commerçants installés à l'intérieur du

marché, qui exposent provisoirement leurs marchandises aux abords de la route fermée et voient leurs chiffres d'affaires exploser.

Qu'à cela ne tienne, la majorité des usagers comprend que c'est le prix à payer pour atteindre la modernité. Et que ces perturbations subsisteront juste le temps que la durera le chantier, c'est-à-dire environ deux mois.



LSBEK 2017